

Je ne saurais croire qu'aucune correction soit utile à un enfant, si la honte de souffrir pour avoir mal fait n'a pas plus de pouvoir sur son esprit que la peine elle-même. (LOCKE.)

Les coups, et toutes les autres sortes de châtimens serviles et corporels, ne doivent point être employés à l'éducation de ceux que nous voulons rendre sages et vertueux par inclination. Il ne faut y recourir que fort rarement, et seulement dans des occasions importantes et à la dernière extrémité. (LOCKE.)

Ce n'est que par des corrections mal entendues qu'on a rendu obstinés plusieurs enfants qui, sans cela, eussent été fort souples et fort traitables. (LOCKE.)

La voie commune et abrégée pour corriger les enfants, ce sont les châtimens et la verge, ressource presque unique que connaissent ou emploient plusieurs de ceux qui sont chargés de l'éducation de la jeunesse. Mais ce remède devient souvent un mal plus dangereux que ceux qu'on veut guérir, s'il est employé hors de saison ou sans mesure; car, outre que les châtimens dont nous parlons ici, c'est-à-dire de la verge et du fouet, ont quelque chose d'indécent, de bas et de servile, ils ne sont point propres à remédier par eux-mêmes aux fautes, et il n'y a nulle apparence qu'une correction devienne utile à un enfant si la honte de souffrir pour avoir mal fait n'a pas plus de pouvoir sur son esprit que la peine elle-même. D'ailleurs, ces châtimens lui donnent une aversion incurable pour des choses qu'on doit tâcher de lui faire aimer; ils ne changent point l'humeur et ne réforment point le naturel, mais le répriment seulement pour un temps, et ne servent qu'à faire éclater les passions avec plus de violence quand elles sont en liberté. Ils abrutissent souvent l'esprit et l'endurcissent dans le mal; car un enfant qui a assez peu d'honneur pour

n'être point sensible à la réprimande, s'accoutume aux coups comme un esclave et se raidit contre la punition. (ROLLIN.)

Ce qui oblige d'ordinaire les instituteurs de châtier les enfants, c'est l'indulgence aveugle que leurs parents ont eue d'abord pour eux, qui rend presque incorrigibles leurs défauts, parce qu'on a négligé de s'y opposer dans le commencement. (ROLLIN.)

Les parents que la tendresse empêche de châtier leurs enfants sont souvent punis de leur folle amitié par l'ingratitude et le mauvais naturel de ces mêmes enfants. (GIRARD.)

"Châtiment et récompense, voilà comment se mènent les hommes à tout âge!" s'écrie le vulgaire. Moi, je dis: *Amour, respect et estime*, voilà le mobile le plus sûr.

La crainte rétrécit l'esprit et produit la dissimulation.

L'espoir des récompenses fait contracter l'habitude de ne rien faire que par intérêt; il mène insensiblement à la paresse et finit par autoriser la désobéissance. (M<sup>me</sup> DE MIREMONT.)

## BIBLIOGRAPHIE.

### Publications reçues.

Le *Journal de l'Instruction publique* accuse avec reconnaissance réception des ouvrages suivants:

*Esquisse générale de la province de Québec*, par l'honorable HONORÉ MERCIER.

*L'Esquisse générale* est un travail sérieux et plein de recherches, une étude qui, sous une forme condensée, renferme des données, des statistiques à la fois importantes et variées. Elle ne saurait, par conséquent, manquer d'être très utile à toute personne qui désire se renseigner sur l'état actuel de notre province; l'ins-